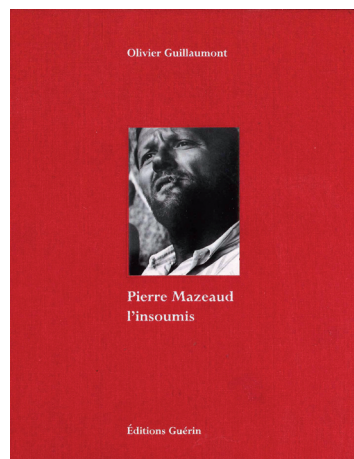


Sherpa politique



? Comment attaquer le récit de la vie d'un homme qui a marqué, d'une façon plus ou moins grande, la vie d'autres hommes ? Si la lecture est la preuve par trois (Couverture, page de garde, et dernière de couverture) que la vie ne suffit pas, on aura toujours tendance à mesurer ses gestes, notamment en ouvrant le livre consacré à l'histoire de Pierre Mazeaud, ancien président du Conseil constitutionnel et alpiniste renommé.

Les chats ont sept vies, de grands hommes en comptent plusieurs ; Pierre Mazeaud en a deux à son actif et la moindre des choses est de convenir qu'il a bien mené sa barque. Cet ancien anarchiste, devenu juriste par vocation (comme souvent, les vocations sont familiales) a basculé politiquement alors qu'il donnait des cours du soir au fils de Michel Debré et s'est retrouvé face au rédacteur de la constitution de la Ve République. Il rentre dans le salon de l'ancien Premier ministre vers 23h, et en sort 6 heures plus tard retourné et gaulliste convaincu. Entre temps, l'homme aura couru et conquis les cimes, rencontré de très grands noms et se sera marié plusieurs fois. Sa vie de famille, l'échec central de sa vie, dit-il.

Car on ne peut pas tout avoir en même temps. Pierre Mazeaud, juriste exceptionnel, côtoie sans ambages les grands noms de la République (De Gaulle, Pompidou, Giscard, Mitterrand ou Chirac) et, dans

le même temps, les alpinistes de l'époque, très en vue et d'un tout autre sérail que lui. On compte parmi ses amis, entre autres : Jean Couzy, René Demaison, Gaston Rébuffat, Walter Bonatti et Lionel Terray. Des hommes aux courses magnifiques, cœurs énormes et destins immenses. L'amitié est souvent pour les grands hommes la seule vertu qui vaille, pour Pierre Mazeaud, c'était sa colonne vertébrale. Lui qui quittait l'Assemblée nationale, un vendredi soir au volant de sa voiture pour regagner au plus vite les hauts monts de Chamonix, n'a jamais, en dépit d'une carrière professionnelle époustouflante, fait la différence entre un homme des montagnes et un homme politique.

« *Qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse* », Pierre Mazeaud avec ses zones d'ombres et son caractère exécrationnel a traversé les tempêtes - de la politique aux drames montagnards (il était de la tragédie du Pilier du Freney) - en se retournant avec l'âme du sage qui connaît la souffrance humaine. Un homme qui a vécu ses passions, qui animait ou empoisonnaient sa vie, sait les douleurs - d'une face nord gelée où de débats nocturnes sur les bancs de l'Assemblée, désespérément vides.

On ne sort pas indemne de grandes épreuves, Pierre Mazeaud vit les derniers jours qui lui restent à vivre (on les espère encore nombreux) de plus en plus seul mais toujours aussi renforcé.

La lecture de sa biographie est un rafraîchissement, les réflexions qui s'en suivent, une ascèse. Les grands hommes courent les champs (ou les monts) et sont donc compliqués à retenir, merci à leurs biographes de nous aider à les rencontrer.

► Matthieu Delaunay

m.delaunay@lasemainedupaysbasque.fr

☐ « L'insoumis », Olivier Guillaumont, éditions. Guérin - 328 pages, 267 photographies couleur et noir & blanc 56,00